

EDITO

Michèle ROBLOT



La période des vacances scolaires est arrivée à la grande joie des enfants et des jeunes, qui, parfois après des mois de travail acharné pour décrocher un examen ou un concours, vont accéder à une certaine liberté et, pour ceux qui partent en vacances, à un environnement différent.

A la grande joie de leurs parents également, qui, avec bonheur pendant deux mois, ne vont plus être obligés de cumuler, de jongler avec les horaires et les emplois du temps des enfants et les leurs...

A la grande joie de bien des grands-parents qui vont accueillir leurs petits-enfants pour un temps privilégié de complicité et de partages avec eux.

C'est le moment de faire une pause avec le quotidien, de se reposer en famille, seul ou avec des amis, de se ressourcer, de renouer avec la nature et pourquoi pas une sobriété heureuse, peut-être de se mettre à l'écart et relire cette année difficile.

Dans ce numéro des extraits de la formation animée par Jean-Pierre Roche pour les diacres et les épouses, le 15 mai, vous sont proposés.

Nous faisons écho également des trois ordinations diaconales du 29 mai - bienvenue à vous six dans la fraternité des diacres et épouses - ainsi que de la journée fraternelle du 3 juillet, journée fort sympathique et conviviale, au cours de laquelle Benjamin a relu ses 6 années comme Délégué adjoint au diaconat de notre diocèse - merci Benjamin et Brigitte pour votre dévouement à la fraternité.

A tous les lecteurs de ce numéro 64, Diacres 94 souhaite un été serein et reposant, riche en rencontres et en découvertes et de bonnes vacances à ceux qui peuvent en prendre.

Rendez-vous à la rentrée !



l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

2022

Samedi 17 septembre 2022 Formation continue avec Frédéric-Marie Le Méhauté de 9 h à 17h 15 , Monastère des Annociades à Thiais
« *Ecouter les pauvres, quels chemins de conversion* »

Samedi 15 octobre 2022 Journée régionale des diacres d'Ile-de-France
Centre Sèvres (9h à 17h à confirmer)
Thème : "*Tension féconde entre liturgie et charité*"

2023

Vendredi 13 janvier 2023 (20h/22h30) Formation commune sur l'Appel
et samedi 14 janvier 2023 (9h/12h30)

Missions

Christophe ASTAMBIDE est nommé à la pastorale des jeunes pour le doyenné 10 Boissy St Léger - Limeil Brévannes - Vallée du Réveillon

Yves BRISCIANO est déchargé de la responsabilité du service des relations avec les musulmans et est nommé aumônier du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Benjamin CLAUSTRE est déchargé de la responsabilité de délégué diocésain adjoint au diaconat permanent et est nommé responsable de l'équipe diocésaine de la pastorale du travail

Geneviève DELARUE est nommée LEME, membre du service diocésain de la catéchèse, responsable de la pédagogie catéchétique spécialisée

Philippe DELORME est nommé délégué diocésain adjoint au diaconat permanent

Michel FAGOT est déchargé de la responsabilité de l'équipe diocésaine de la pastorale du travail et est nommé responsable du service des relations avec les musulmans

Gérard GAULTIER est déchargé de la responsabilité d'accompagnateur de liaison pour la région Ile-de-France et d'accompagnateur diocésain de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et est nommé membre de l'équipe au service des prêtres malades et âgés

Emmanuel PERIGUEUX est nommé membre de l'équipe diocésaine de la pastorale du travail

Guillaume VIAUD est nommé membre du service de l'écologie et aumônier territorial « Rives de Seine » des Scouts et Guides de France

Laurent VIGREUX est nommé accompagnateur diocésain de l'Action Catholique des Enfants

Le Père **Gilles FRANCOIS** quitte sa fonction de directeur du séminaire de St Sulpice (Issy-les-Moulineaux). Il demeure responsable de la formation initiale au diaconat permanent et est nommé membre de l'équipe animatrice de la maison d'accueil et de ressourcement pour prêtres et religieux « Le Petit Béthanie » au Mesnil Saint-Loup (Aube)

Ordinations diaconales Cathédrale de Créteil - 29 mai 2022



Lors d'une célébration sobre et joyeuse, après avoir écouté les personnes qui ont été consultées, Monseigneur Dominique BLANCHET par l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint, pour l'annonce de l'Evangile et le service des hommes, a ordonné diacres permanents

Emmanuel PERIGUEUX

Guillaume VIAUD

Laurent VIGREUX



La relecture, une nécessité pour tous !

EXTRAITS DE LA FORMATION SUR LA RELECTURE

Jean-Pierre Roche - 15 mai 2022

De quoi parlons-nous ?

Nos lieux et nos moments de relecture

- = Relecture personnelle :
 - en fin de journée,
 - en fin de mission,
 - en vue d'une décision,
 - dans l'accompagnement spirituel.
- = Relecture en équipe :
 - relecture pastorale,
 - révision de vie,
 - reprise de ministère...
- = Un moment privilégié : la relecture de notre parcours de vie.

Une expérience spirituelle :

Ni un bilan, ni une évaluation, mais :

- = Une relecture avec l'Esprit Saint à la lumière de la foi, avec importance du silence et place de la Parole de Dieu
- = Une relecture de l'œuvre de l'Esprit qui nous devance sur nos routes humaines. C'est un acte de foi. Dieu agit dans le monde. Dieu agit dans le cœur des hommes par son Esprit qui fait de nous des enfants de Dieu, des artisans de paix, des bâtisseurs d'amour...
- = Une relecture qui nous sanctifie, qui nous transforme, qui nous donne du « souffle » : une relecture au service de notre conversion, personnelle et collective.

Une relecture de quoi ?

- = Une relecture de la vie, mais de **ma vie avec les autres**. Créés à l'image de Dieu, nous sommes des êtres en relation. Nos compagnons de vie sont ceux que Dieu nous a donnés comme signes de son amour pour nous, mais il nous les a donnés à aimer, il nous les a confiés.
- = Une relecture d'**une période de vie**, d'un événement, d'une rencontre, d'une action collective...
- = Une relecture des **signes des temps**.
- + « *L'Eglise a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Evangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre – d'une manière adaptée à chaque génération – aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques.* » GS 4.

1 -QU'EST-CE QUE RELIRE ?

Relire, c'est s'arrêter !

Relire, c'est toujours s'arrêter, faire une pause, se mettre en retrait. Comme un temps de retraite, même si c'est plus court.

Relire, c'est raconter ce que j'ai vécu avec d'autres :

- = Un récit : *quels événements ?*
- = Vécu avec qui ? Nous sommes des êtres en relations, à l'image de Dieu.
- = Qu'est-ce que « ça » m'a fait vivre ? Peur, dépassement, interpellation...
- = Comment j'ai réagi ? Et les autres ? Pourquoi ?
- = Qu'est-ce qui a changé ?

Relire, c'est s'interroger sur ce vécu :

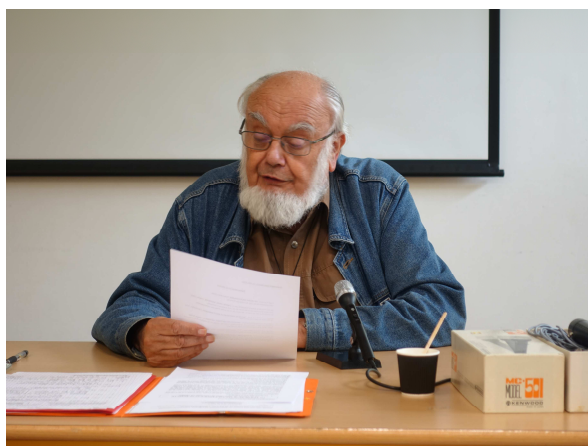
Dans une équipe comme une ERM, lorsque le copain prévu a fini son partage de vie, il est important de prendre un **temps de silence** où chacun s'interroge :

- = Qu'est-ce qui m'émerveille et qui sent bon l'Evangile ?
- = Qu'est-ce qui est inacceptable ? Pourquoi ?
- = Quelles questions ça me pose ? Comment ça m'interpelle ?
- = Quelle question j'ai envie de poser pour aider un frère à avancer ?

Chacun note ses réactions en silence, puis chacun va s'exprimer dans un tour de table. On s'écoute les uns les autres.

Relire, c'est être relancé :

- = Vers les autres : en reparler avec quelqu'un, remercier, partager, agir.
- = Vers Dieu : actions de grâces, appels, conversions.



2 - POURQUOI RELIRE ?

C'est la tradition du Peuple de Dieu :

= Dieu s'est révélé comme un Dieu qui nous parle : « Ecoute, Israël ! » Il s'est révélé comme un Dieu qui appelle : « Va, quitte ton pays ! », « va libérer mon peuple ! ». La Bible, c'est un peuple qui relit sans cesse son histoire avec Dieu. Le Deutéronome (la seconde loi) est une relecture de l'Exode, c'est-à-dire de l'événement fondateur où Dieu se révèle à la fois le sauveur et le créateur de son peuple.

= Les Evangiles sont la relecture à plusieurs voix de l'événement Jésus-Christ, c'est-à-dire de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. C'est l'acte de foi des premières communautés chrétiennes qui racontent comment le Christ a changé leur vie et comment il peut changer la nôtre.

= Les Actes des Apôtres sont la relecture des débuts de l'Eglise, quand l'Esprit du Ressuscité suscitait des communautés de croyants qui essayaient de vivre l'Evangile et de l'annoncer.

Mais ces relectures sont devenues des textes : les SAINTES ECRITURES. Il y a un canon des Saintes Ecritures. C'est l'expression de la foi apostolique, la foi des apôtres. C'est la règle de notre foi. Mais la Parole de Dieu, pour les chrétiens, n'est pas un livre du passé, c'est une personne vivante aujourd'hui qui est JESUS LE CHRIST.

+ La tradition ignacienne : « *voir tout en Dieu, chercher Dieu en tout* ». Au cœur de cette spiritualité, il y a le **discernement** de l'œuvre de l'Esprit en nous et dans le monde. La relecture est œuvre de discernement de l'œuvre et des appels de Dieu dans nos vies.

Vous noterez qu'il y a toujours ces deux dimensions : non pas le positif et le négatif, mais **l'œuvre de Dieu** – ou le Royaume *déjà là* – et **les appels de Dieu** – ou le Royaume *pas encore* réalisé.

Ma vie avec les autres est importante :

C'est là que Dieu me rejoint. C'est là que Dieu m'appelle. C'est là que Dieu m'attend. Pas d'une manière miraculeuse, mais par des médiations qui sont humaines, culturelles, religieuses. *Chaque homme est une histoire sacrée*. Pensez à la lecture que vous avez vécue, en couple, lors de l'année de recherche et de discernement.

Vous n'avez pas seulement raconté votre vie, vous avez partagé les rencontres et les événements qui vous ont construits comme homme, comme femme, comme couple, comme croyants. Et vous avez pu discerner les appels de Dieu dans vos vies au moment où il s'agissait de discerner si le Seigneur vous appelait – ou non – à vivre l'aventure du diaconat.

Dieu ne parle pas seulement dans les Ecritures et dans la prière, il parle aussi à travers nos vies. Voilà pourquoi la Bible nous raconte tant d'histoires. Dieu est présent dans nos vies, à nous de discerner les signes de sa présence. Notre vocation de fils et filles de Dieu nous appelle à vivre notre vie en la recevant d'un autre : c'est toi qui me donnes de vivre tout cela, qu'attends-tu de moi ?

Dieu et les événements :

« *Les prêtres sauront aider (les chrétiens) à devenir capables de lire, dans les événements petits ou grands, ce que réclame une situation, ce que Dieu attend d'eux.* » (PO 6,2)

Qu'est-ce qu'un événement ?

Nous comprenons bien que l'événement est plus qu'un simple fait de vie. Plus qu'un fait, un événement, c'est quelque chose qui m'est arrivé. Le relire, c'est justement se demander : qu'est-ce qui m'est arrivé ? Mais c'est me poser cette question en croyant que c'est important pour le sens de ma vie – sinon, je n'aurais pas retenu cet événement. Et le relisant dans la foi en Christ, je peux me demander comment Dieu me parle à travers cet événement.

Dieu n'y est pour rien, mais il est là.

Il y a une lecture fondamentaliste de la Bible, il y a aussi une lecture fondamentaliste des événements : elle consiste à penser que Dieu a voulu tout ce qui nous arrive. « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ! »

= Ce n'est pas Dieu qui provoque les événements. Si tout existe par lui, cause première, les réalités ont des causes secondes. Si je me suis cassé la jambe, c'est parce que j'ai glissé sur une peau de banane, et si j'ai glissé sur une peau de banane, c'est parce que quelqu'un l'a jetée là et que je ne l'ai pas vue ou que je n'ai pas pu l'éviter. Mais Dieu n'y est pour rien ! Si votre entreprise vous a licenciés, comme c'est arrivé à certains, il faut en chercher les causes qui sont peut-être diverses, mais ce n'est pas une épreuve que Dieu a décidé de vous envoyer.

= Pourtant, c'est Dieu qui nous donne de vivre tous ces événements. « Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ». Le pain, c'est bien nous qui l'avons fabriqué, mais c'est Dieu qui nous a donné de le fabriquer !

= Ces événements, joyeux ou dramatiques, Dieu les vit avec nous : « je suis avec toi », dit-il à ses envoyés. Il est ma force, mon bouclier, avec lui, je ne crains aucun mal. Le chômage, c'est une épreuve qu'il va vivre avec moi, avec nous.

= Surtout, Dieu peut nous parler à travers les événements : il peut nous redire son amour et il peut nous appeler à agir, à nous convertir, à nous relever... De telle sorte que cette épreuve que je vais traverser avec d'autres, elle peut me transformer et me faire grandir. Dieu se sert des événements pour nous faire vivre le mystère pascal : ce qui nous arrive peut être le lieu d'un passage de la mort à la vie à la suite du Christ. Dieu n'agit pas sur les causes, mais il agit dans les cœurs. C'est lui qui, par son Esprit, nous fait devenir « chrétien », c'est lui qui nous ressuscite jour après jour.

3 - COMMENT RELIRE ?

La relecture d'Emmaüs :

Quels événements ? Le temps où l'on s'écoute.
Ouvrir les Ecritures. Le temps où on l'écoute.
Reste avec nous. Le temps où on l'invite.
Retourner à Jérusalem. Le temps où on se retourne (conversion).

La Révision de Vie : Voir - juger - agir ou regarder - discerner - décider.

La révision de vie est un authentique exercice spirituel qui structure la foi des croyants et qui est accessible à tous, en particulier aux personnes les plus simples, ceux des milieux populaires qui ne sont pas à l'aise avec les discours abstraits. Elle se déroule selon un schéma hérité de la JOC : le « voir-juger-agir ». C'est une démarche spirituelle qui n'est pas « réservée aux sages et aux savants » (Mt 11, 25). Démarche spirituelle veut dire que l'Esprit-Saint est à l'œuvre en nous à chaque étape de la Révision de vie pour nous faire vivre une rencontre du Christ, selon la belle expression de Monsieur Olier :

« Voir = Jésus devant les yeux. Juger = Jésus dans le cœur. Agir = Jésus dans les mains. »

Le VOIR est un partage de la vie. Qu'est-ce que je vais « apporter » à la Révision de vie ? Voilà un premier discernement qui est prise de recul pour dégager ce qui a été important dans ma vie avec les autres et qui mérite que je le partage en équipe. Il est impossible de tout dire, il faut bien choisir. Mais il s'agit de choisir un événement, une situation, une action, un partage... où je vais proposer à mes frères de partir à la recherche de Dieu. Il faut donc que ce soit quelque chose qui a fait « tilt » : j'ai été bousculé, questionné, émerveillé, révolté... Peut-être que Dieu a quelque chose à me dire à travers « ça ». Alors, je vais le raconter, en faire le récit pour que les autres comprennent bien ce qui s'est passé, avec qui ça s'est passé, et comment ça m'a touché. Il ne s'agit pas seulement de raconter ce que j'ai vécu, mais ce que ça m'a fait vivre, et ce que ça a fait vivre à d'autres. Enfin, l'Esprit Saint me donnera la force de livrer tout cela à mes frères, en ne cachant ni mes questions, ni mes hésitations, ni mes manques. Je sais que je ne serai pas jugé, mais au contraire les autres mettront en lumière des trésors que je n'avais pas vus. Car dans ce partage, le « voir » est un « revoir » (*ré-vision*) sous le regard de Dieu. Et là aussi, c'est l'action de l'Esprit en nous.

Le JUGER est le temps du discernement. Là encore, c'est l'Esprit Saint en nous qui va nous permettre de discerner. Mais que s'agit-il de discerner ? Il y a plusieurs niveaux de discernement dans la révision de vie :

+ Le premier niveau peut consister à souligner ce qui nous paraît important dans cette vie partagée : le poids d'humanité, les enjeux pour l'homme, les transformations (des gens et des situations)...

+ Un deuxième niveau peut consister à juger les situations évoquées : il s'agit de dire ce qu'on en pense, pourquoi ça nous révolte ou au contraire pourquoi ça nous émerveille, ou encore pourquoi c'est inacceptable. Et là, on peut s'exprimer comme homme... ou comme femme, avec notre sensibilité, comme militant, avec l'expérience de nos organisations, comme croyant et comme disciple du Christ.

+ Nous passons alors à un troisième niveau de discernement : *ça sent bon l'Evangile !* Qu'est-ce qui est évangélique dans tout cela ? Qu'est-ce qui me fait penser à Jésus ?

Ouvrir l'Ecriture à ce moment-là, c'est **donner la parole au Christ** après avoir écouté chacun des membres de l'équipe. L'œuvre de l'Esprit sera de relier, de « symboliser » (c'est-à-dire de « mettre ensemble ») nos paroles et la Parole de Dieu, le récit de nos vies et le récit de la vie de Jésus : l'Evangile trouve un *écho* dans nos vies. Nous passons du texte qu'on lit à la Parole qu'on écoute, une parole qui s'adresse à chacun aujourd'hui. Chacun dira la parole qu'il entend : une parole qui redonne confiance et espérance, une parole qui le remet en cause, une parole qui l'appelle...

L'AGIR est le temps des décisions. Si on discerne, c'est pour agir. Il s'agit de la mise en œuvre de la Parole, de sa mise en pratique, sur laquelle Jésus insiste si souvent dans l'Evangile. Mais de même qu'il y a différents niveaux de discernement, il y a différents niveaux pour l'agir.

+ Il y a d'abord **l'appel à la conversion** : la parole et la vie des copains, éclairée par l'Evangile – à moins que ce ne soit la parole de l'Evangile, éclairée par la vie des copains ; cet ensemble m'appelle à changer mon regard, mon attitude, ma manière d'être. C'est la lutte contre le mal dont je suis parfois complice.

+ Il y a ensuite **l'appel à s'engager** davantage, à « bouger » avec d'autres, à rejoindre une action ou à l'organiser pour changer tout ce qui est inhumain dans nos vies. C'est la lutte contre le mal qui est dans le monde et qui écrase les hommes.

+ Il y a enfin **l'appel à l'action apostolique** : ce que nous avons découvert de l'amour de Dieu, avec qui allons-nous le repartager ? Cela peut être un appel à poursuivre le dialogue avec une personne de notre entourage, ou un appel à organiser un partage avec les gens qui nous sont proches, mais qui n'ont pas la chance de pouvoir relire leur vie.

Là encore, c'est l'Esprit Saint qui suscite en nous ce désir de changer, de s'engager, de partager... et finalement de prier. Car la rencontre s'achève souvent par une prière : après avoir partagé la vie des hommes et la Parole de Dieu, on peut s'adresser à Dieu en lui disant « tu » et en lui confiant tous ceux dont nous avons parlé au cours de cette rencontre. On passe alors de la Parole de Dieu partagée au partage de la parole qu'on adresse à Dieu. On rejoint ainsi le troisième pôle de notre vie chrétienne : après le *vivre* (partage de la vie) et le *croire* (partage de la Parole), voici le *célébrer* (partage de la prière).

Les autres – moi – Le Seigneur :

Quand on accompagne un jeune de la JOC dans sa vie en mouvement, il arrive un jour où il découvre le « carnet de militant ». Il a envie de le faire, mais il ne sait pas trop comment s'y prendre. Un jour, j'ai eu une idée qui a été validée par le Mouvement qui l'a proposée ensuite dans ses revues et plaquettes. Je lui ai proposé de faire trois colonnes.

= La première s'intitule « Mes copains » : Tu notes le nom des copains que tu as rencontrés dans la semaine et ce que tu as découvert de leur vie : leurs passions, leurs galères, leur famille, ce qu'ils te disent de leur travail...

= La seconde s'intitule « Mes réactions » : Tu notes ce que tu en penses : ce qui t'émerveille et ce qui te scandalise. Tu dis pourquoi. Tu notes ce que tu aimerais pour ces copains.

= La troisième colonne s'intitule : « Ma prière ». Tu notes ce que tu as envie de dire au Seigneur à propos de tes copains, de toi... Pourquoi tu as envie de Le remercier. Ce que tu as envie de Lui demander.

Eux-moi-toi. C'est la triangulation de nos vies : il y a les autres, le Seigneur et nous. Vie fraternelle et vie filiale.

Naturellement, les trois colonnes ont vocation à disparaître, comme un échafaudage... Je me rappelle mon émotion quand ce jociste un jour m'a dit : « Ma prière, jusqu'ici, c'est toujours au Christ que je m'adresse. Je me demande si je ne devrais pas adresser ma prière au Père... »

La prière d'alliance : Merci – pardon – s'il te plait.

La prière d'Alliance m'apprend à reconnaître petit à petit la présence et l'action de Dieu dans ma vie quotidienne, ma manière d'être avec lui... ou sans lui... cette prière fait entrer dans une attitude d'éveil et de veille. Pendant un temps bref de 10 à 15 minutes, si possible chaque jour, je me tourne vers lui pour revoir avec Lui journées, événements et rencontres, me souvenir de son amour envers moi et m'inciter à en vivre concrètement.

Se disposer à RENCONTRER DIEU. Demander à Dieu de considérer ma journée à sa lumière, d'apprendre à la regarder comme lui la regarde, c'est-à-dire avec Amour. "Dire oui" à ce qui a été. Accueillir ma journée avec ses joies et ses peines, ses échecs et ses réussites. La regarder sans focaliser sur un point.

Lui dire MERCI. Voir dans les choses de la vie quotidienne, petites ou grandes, ce qui a contribué à faire advenir le Royaume de Dieu : au travail, à la maison, à la fac, avec les amis... regarder tout ce qui a correspondu à la manière d'être et de vivre enseignée par Jésus à Ses disciples. Ce sont autant d'appels de Dieu auxquels j'ai répondu. Me réjouir pour ce qui a été heureux et bon et en remercier Dieu.

Lui demander PARDON. Lorsque mon cœur est rempli de joie et d'action de grâce pour tous les bienfaits reçus et pour la bonté de Dieu manifestée en ce jour, alors seulement, percevoir les zones d'ombre, les moments où j'ai freiné la croissances du Royaume, où je me suis détourné(e) de Dieu, où je me suis opposé(e) à son action.

Inventer avec Lui DEMAIN. Exprimer à Dieu mon désir de vivre la journée de demain avec Lui. Pensant aux rencontres prévues et aux imprévus possibles, demander tel ou tel secours, grâce, aide, faveur... afin de vivre réellement avec Lui et par Lui chaque événement, aussi modeste soit-il. Conclure ce dernier temps par une prière d'Eglise (par exemple le « Notre Père ») qui me met en relation avec tous les chrétiens, avec tout le peuple de l'Alliance. (Diocèse de Versailles)

Conclusion :

Si la relecture a à voir avec la foi chrétienne, c'est parce qu'elle concerne **le SENS de notre vie.**

« On croit que la vie se déroule comme une route entre deux bornes, début et fin. Comme un livre qu'on en ferait. Que la vie, c'est la chronologie. C'est faux. Tandis que l'on est à vivre un événement, on l'ignore. C'est par la mémoire, ensuite, qu'on croit savoir ce qu'il y a eu. » Marguerite Duras.



Echo de la journée fraternelle

Dorothy Café

Le Dorothy est un café-atelier associatif animé par des chrétiens et ouvert à tous dans un esprit de fraternité. Situé au 85 bis rue de Ménilmontant, on peut y trouver de nombreuses activités intellectuelles, artistiques, manuelles et sociales.

Nous avons été accueillis très chaleureusement par un café, malgré notre nombre : 64 !

Constance nous a présenté la figure de Dorothy Day, a brossé un tableau de l'insertion du Dorothy dans la vie du quartier, son fonctionnement, ses activités. Thiebault a parlé avec émotion des personnes qui le fréquentent et Marguerite nous a fait visiter le jardin potager.

Encore peu connue en France, Dorothy Day (1897- 1980) est une figure majeure de la société civile américaine et du catholicisme social. Journaliste socialiste, elle se convertit au Christ et cherche un moyen de mettre en pratique l'Évangile auprès des plus défavorisés. Sa rencontre avec Pierre Maurin, un paysan français et vagabond, la conduira à fonder avec lui *Catholic Worker*. Ce journal adressé aux travailleurs catholiques deviendra rapidement un large réseau de communautés d'hospitalité oeuvrant à « vivre selon la justice et la charité du Christ ».



Puis les hommes ont évoqué les décisions prises en Conseil diocésain concernant le fonctionnement des ERM pendant que, de leur côté les épouses discutaient de l'organisation du groupe de parole des femmes.





Après un joyeux repas où chacun s'est présenté en chanson, nous voilà en réunion dans la crypte de l'église ND de la Croix

MERCI Benjamin et Brigitte
pour votre dévouement au développement de la fraternité diaconale



Est-ce la perspective de la mission qui attend Philippe le 1er septembre qui le laisse aussi dubitatif ? !!!

**Relecture mission de Délégué Diocésain Adjoint au Diaconat
Permanent
Benjamin Claustre - juillet 2022**



Evangile du dimanche du 3 juillet 2022 (Luc 10, 1-12 et 17-20)

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72 et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.

Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales et ne saluez personne en chemin.

Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.'

S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. »

Ne passez pas de maison en maison.

Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.

Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : « Le règne de Dieu s'est approché de vous. »...

Les 72 disciples revinrent tout joyeux,

Rappel de la lettre de mission

« Vous porterez prioritairement le souci des liens fraternels qui font que l'ensemble des diacres et de leur épouse constitue une vraie fraternité, en suivant particulièrement l'équipe Diacres 94.

Avec le Délégué Diocésain prêtre, vous avez en charge :

L'accompagnement des candidats qui suivent la formation interdiocésaine à Orsay

La préparation et l'animation du Conseil Diocésain du Diaconat

La préparation des temps forts de la fraternité diaconale : Formation permanente, Retraite, Journée fraternelle

La rencontre régionale des délégués diocésains d'Ile-de-France

Je sais que cette mission vous prive d'un engagement au plus direct dans la société au service des plus petits, mais votre vie professionnelle est le premier lieu de cet engagement : le chantier que le Conseil Diocésain a décidé d'ouvrir sur le ministère diaconal au travail, dans le prolongement du synode diocésain, sera pour vous l'occasion d'encourager les diacres à bien vivre « le mouvement d'aller-retour entre la société et l'Eglise », selon l'expression du P. Albert Rouet.

C'est l'occasion pour moi de remercier Brigitte, votre épouse, de vous soutenir dans votre engagement.

Je vous remercie encore d'avoir accepté cette mission avec confiance et je vous assure de ma prière à cette intention. »

« Le Seigneur en désigna 72 »

Depuis 1988, soit en 34 ans, il y a eu 67 diacres ordonnés dans le diocèse (en comptant large) ; 4 hommes sont en formation et avec ceux qui vont entrer en formation cet été, **on va arriver à 72 !**

Cela témoigne du dynamisme du diaconat dans notre diocèse ; mais il ne faut pas s'endormir car l'âge moyen des diacres est de plus en plus élevé ; de ce point de vue, la réflexion sur l'interpellation voulue par notre Evêque Dominique tombe à point nommé et va permettre d'encourager les équipes pastorales à interpeller, à interpeller largement et à interpeller des personnes plus jeunes (encore au travail et avec des enfants à la maison); en veillant également à la diversité sociale, culturelle et spirituelle des candidats (attention à ne pas vouloir standardiser le profil des diacres). La diversité c'est mieux pour être des signes d'unité !

« Pour nous, Seigneur, tu as choisi des signes, Des signes d'unité, des signes d'unité »

« Il les envoya deux par deux »

Quelle belle intuition du Seigneur : la plupart des diacres vivent en couple ce chemin et, que ce soit pendant le discernement ou pendant le temps du ministère, ce chemin à deux est fondamental ; il est parfois un lieu de tension, et c'est normal, mais il s'agit d'une tension féconde, qui en fait un chemin de vérité et d'équilibre.

Dans le cadre de ma mission, j'ai pris conscience que, dans un couple interpellé, la femme parcourt autant de chemin que l'homme, dans sa foi, sa conscience, sa vie d'épouse, de maman, sa vie professionnelle... et que cela pourrait être encore plus pris en compte et accompagné dans la formation et après l'ordination ; une épouse heureuse fait un diacre heureux (l'inverse n'est pas forcément vrai).

Merci à Brigitte, mon épouse, pour son amour, son soutien et sa patience.

« Par ton Esprit que tout homme soit un signe ! Un signe de l'amour, un signe de l'amour. »

« Il les envoya, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. »

Quand j'ai commencé cette mission, je redoutais de voir certains de nos frères et sœurs nous quitter, car en 2015, 2 diacres nous avaient quittés : Xavier et Patrick.

Et de fait, en 6 ans, il y a eu 3 décès de diacres et 3 décès d'épouses : Pierre, Nicole, Maurice, Henri et Jeanne, Anne, des figures quasi parentales pour nous, qui nous avaient accueillis à bras ouvert dans la fraternité du diocèse.

Merci à eux pour leur témoignage de foi et leur bienveillance, sans oublier Michel, Martine et Nicole qui les avaient précédés dans cette fraternité du ciel qui veille sur nous.

Ils étaient tous envoyés en avant du Seigneur et, désormais, ils sont avec Lui.

Et il y a eu aussi, en très peu de temps, 4 départs en province : Arlette et Jean-Paul, Jean-Pierre, Françoise et Jean-Luc, Brigitte et Patrick ; ils sont toujours en lien avec nous (certains ont tout de suite donné une chanson pour notre partage d'aujourd'hui).

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. »

Cette phrase résonne en moi différemment depuis la récollection prêchée à Avon par notre Evêque émérite Daniel, qui nous a rappelé que nous étions les moissonneurs et non les semeurs, et que le travail du Semeur était déjà fait. Au lieu de nous lamenter sur notre faible nombre et nos limites, c'est un appel à nous ouvrir pour contempler l'œuvre du Seigneur, immense, et non pas nos propres œuvres. Quelle espérance de savoir, qu'effectivement, la moisson est abondante et que c'est à nous de retrousser nos manches pour récolter, d'ouvrir nos yeux pour voir toutes les graines, les fleurs et les fruits qui ont poussé autour de nous.

Cela a été une révélation pour moi, une sorte de révolution copernicienne dans ma foi.

Cela souligne l'importance de tous nos temps de retraite et de récollection, de formation continue, des journées régionales, de notre formidable bulletin Diacre 94... qui nous permettent de forger notre intelligence des Ecritures et de notre foi.

Et par-dessus tout, qu'il y ait des relectures, en ERM ou ailleurs !

Lors de la formation du 15 mai, j'ai été bouleversé par l'enseignement de Jean-Pierre Roche, mais aussi par le témoignage de notre sœur Florence : non seulement la relecture lui permet de trouver la trace de la présence de Dieu dans sa vie, y compris dans les moments les plus difficiles, mais cela lui donne la certitude que grâce à la relecture, dans la prière, elle saura toujours trouver la trace de cette présence de Dieu dans tout ce qui va lui arriver ! La relecture donne confiance en l'avenir et solidifie notre foi ! Ça devrait être obligatoire.

« Signes par milliers, traces de ta gloire, Signes par milliers, Dieu dans notre histoire. »

« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

En accompagnant pendant 6 ans les candidats et les épouses qui suivent la formation interdiocésaine, j'ai eu la chance d'accompagner 22 candidats et 21 épouses, et de vivre la célébration de 14 ordinations (4 couples sont encore en formation et 4 ont arrêté, suspendu la formation ou changé de diocèse).

Que de belles rencontres à Massabielle, à Orsay, lors de nos reprises en équipe après les WE de formation, en récollection au prieuré St Benoît ou au Cénacle, lors des temps de célébration, avec la joie de partager à nouveau l'émerveillement, les questions des couples en discernement et en formation.

J'ai pu à nouveau être témoin de la puissance de transformation d'un appel fait à un homme ou à une femme.

Appeler donne du sens à toute vie et toute personne est transformée par un appel ; cela est un encouragement à appeler largement (pas seulement en vue d'un ministère). Au début de chaque Evangile, les disciples, à peine appelés, n'appellent-ils pas à leur tour sans attendre ? Et ça semble avoir été très contagieux.

Et grâce à tous ceux qui étaient en formation initiale, impressionné par leur attachement à la prière des heures et par la joie qu'ils y trouvaient, j'ai retrouvé, peu à peu, un peu plus d'assiduité pour les Laudes.

« Témoins choisis, que nous soyons des signes ! Des signes d'avenir, des signes d'avenir. »

« Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales et ne saluez personne en chemin. ».

« Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison ».

Nous avons eu cette chance inouïe de vivre notre pèlerinage à Assise ! La date avait été retenue en juin 2019, pour avoir le temps de se préparer ; ça a été comme un miracle que cela puisse se faire à la date prévue, malgré la crise sanitaire, le départ de notre Evêque Michel, l'arrivée de notre nouvel Evêque Dominique, le rapport de la Ciase, la défaillance de notre intervenant, la maladie de Béatrice...

Le Seigneur tenait vraiment à ce que nous allions à la rencontre de François, figure d'humilité, de dépouillement, toujours en chemin, que nous apprenions à ne porter ni bourse, ni sac, ni sandales, à ne pas nous laisser distraire en chemin, à nous désencombrer de tous nos principes, nos certitudes et nos a priori, à ne compter que sur le Christ et l'Evangile.

Que de moments forts vécus ensemble à Assise ! Quelle jubilation, !

Je garde profondément en mémoire l'image de notre Evêque Dominique à genoux au pied de la croix de l'Alverne.

Quant à moi, pour la première fois depuis longtemps, j'ai ressenti le besoin de m'agenouiller à la Portioncule.

Ce temps vécu à Assise a été pour moi un moment d'espoir et de Paix.

« La source pour la soif, Le rire d'un espoir, La paix à fleur de vie : Dieu, lumière d'aujourd'hui. »

« Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison .».

Pendant 6 ans j'ai eu la joie d'être au service de la fraternité diaconale de notre diocèse, si belle, chaleureuse, travailleuse et engagée ; joie de soutenir les diacres et les épouses dans leurs missions d'une très grande diversité, notamment auprès des personnes les plus fragiles ou isolées d'entre nous : en situation précaire, migrants, SDF ou mal logés, personnes handicapées, séparés-divorcés-remariés, homosensibles, quartiers populaires....

Nous sommes vraiment appelés à manger et à boire ce que l'on nous sert, à manger et boire ce que les périphéries de nos existences nous servent, et à prendre le temps de s'attarder dans chacune de ces maisons, à ne pas chercher à faire du chiffre.

Ces 6 années m'ont aussi donné le plaisir de travailler avec Jean-Pierre et Jean-Luc, deux par deux, dans l'harmonie de nos ministères et de nos histoires, souvent autour d'un repas. Merci.

Le plaisir aussi de travailler en équipe (formation, D94, Assise, journées fraternelles) et en conseil diocésain pour préparer les temps forts de la fraternité. Merci. Merci à vous tous.

Dans ma lettre de mission il était mentionné que la réflexion sur le ministère diaconal au travail, dans le prolongement du synode diocésain, serait pour moi l'occasion d'encourager les diacres à bien vivre « le mouvement d'aller-retour entre la société et l'Eglise », selon l'expression du P. Albert Rouet.

De fait, cette réflexion a été très riche pour moi, pleine d'enseignement. Elle m'a permis de progressivement trouver mes marques pour vivre mon ministère au travail, dans la discrétion, mais de manière très féconde : servir l'unité entre les femmes et les hommes, dans un monde du travail très divisé ; servir l'espérance aussi (une phrase que j'aime dire : il faut y croire pour le voir) et servir la joie, la fraternité. Elle a renforcé ma conviction sur l'importance de la présence de ministres ordonnés dans le monde du travail.

Elle m'a aussi permis de prendre conscience de l'éparpillement de nos vies et de la nécessité de nous mettre au service de l'unité de vie des baptisés, et de toutes les femmes et hommes de bonne volonté.

Je ne savais pas que ce serait ma mission suivante .

La fraternité diaconale, c'est aussi de bons moments passés ensemble lors des journées fraternelles, des dîners partagés par-ci par-là, des anniversaires, des amitiés qui se nouent, des services qui se rendent, de l'attention portée à ceux d'entre nous qui sont isolés, âgés ou malades, des messages quasi quotidiens, toujours spirituels, dans tous les sens du terme sur notre conversation Whats App (78 participants).

Depuis 2020, nous avons tous été touchés par la crise sanitaire, personnellement et autour de nous. Cela nous a permis de vivre de belles choses, de devenir des pros de Doodle et de Zoom pour des réunions ou des formations.

Mais nous n'avons pas perdu le goût d'être ensemble et j'aime contempler nos visages rayonnants lors de nos rassemblements et nos retrouvailles, comme aujourd'hui.

« Le pain de nos travaux, le vin des renouveaux, la table partagée : Dieu, la fête réveillée. »

« Le règne de Dieu s'est approché de vous. »

Au terme de ces 6 années, que dire de mieux !

Cette mission a été une grande grâce. Merci à vous tous

Dans l'Evangile d'aujourd'hui, dans la version longue, il est écrit que **« Les 72 disciples revinrent tout joyeux. »**

« Un peuple de croyants Disciples du Vivant, L'Église à découvert : Dieu, soleil sur nos hivers. »

« Signes par milliers, traces de ta gloire, Signes par milliers, Dieu dans notre histoire. »

Amen.



Messe célébrée dans l'église Notre-Dame de la Croix qui a vu Benjamin tout petit !

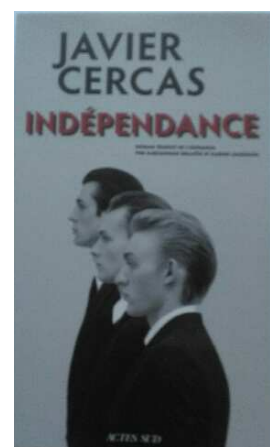
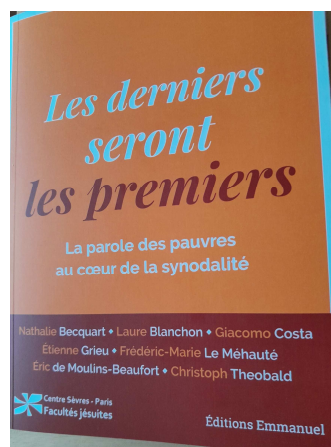
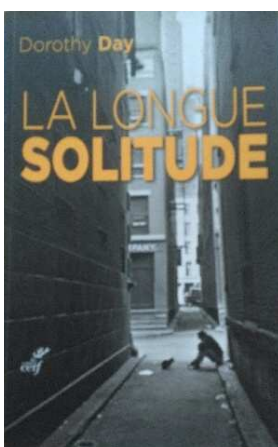


La grande librairie de l'été de Diacres 94

Pour l'été, quelques idées de livres, sérieux ou pas, concoctées par Geneviève et les Jean-Luc !

Et pour les adeptes des petits écrans, les conférences et les articles sur le site du Dorothy Café...<https://www.ledorothy.fr>

Bonne lecture !



Trois femmes ont décidé d'écrire un livre ensemble. Elles sont rabbin, imam et pasteur et ont abordé tous les sujets qui leur tenaient à cœur.

Quelle place pour les femmes dans leurs trois religions, marquées par des siècles de patriarcat ? Peut-on faire une lecture féministe de la Torah, de la Bible ou du Coran ? Comment réagir aux représentations souvent dévalorisantes du corps de la femme ? Comment distinguer ce qui relève du divin et de la tradition ? Qu'est-ce qui est sacré ?

Elles apportent des éclairages théologiques passionnants et accessibles à tous. Elles s'appuient sur leur histoire, confrontent leurs parcours, réfléchissent et racontent les obstacles qu'elles ont surmontés, dans un climat d'écoute et de concorde qui irradie tout le livre.

Des femmes et des dieux est le fruit de leur rencontre. C'est un livre plein d'espoir qui nous aide à saisir l'essentiel.

Kahina Bahkoul est une islamologue franco-algérienne. Elle est la co-fondatrice du projet d'association culturelle La Mosquée Fatima, qui promeut un islam libéral.

Floriane Chinsky est rabbin depuis 2005, ainsi que docteure en droit et formatrice en Écoute mutuelle. Elle a accompagné des communautés à Jérusalem et à Bruxelles avant de venir à Paris. Elle exerce actuellement à Jérusalem en mouvement (JEM), rue Surmelin, dans le XX^e arrondissement.

Emmanuelle Seybold est pasteur et présidente du conseil national de l'Église protestante unie de France.



Découvrez la Doctrine sociale de l'Église avant d'aller voter

Travail, argent, immigration, solidarité, écologie, guerre... Que savons-nous de la Doctrine sociale de l'Église ? Percevons-nous l'actualité de son message ? Qu'en faisons-nous en pratique ?

À partir d'un exposé clair et de larges extraits de textes fondamentaux, ce livre nous montre combien elle s'avère, plus que jamais, d'une totale actualité. C'est une invitation à se positionner et à s'interroger sur des sujets aussi divers que le capitalisme, les institutions internationales, la vie politique. C'est un manuel pour comprendre comment l'Église s'est levée contre des injustices du monde contemporain et continue à le faire. De tout en tout concret et pragmatique, Jacques-Benoît Rauscher nous invite à puiser dans cet héritage des outils renouvelés afin d'agir dans le monde. Une invitation à explorer un aspect trop méconnu de la grande Tradition chrétienne. Un trésor de sagesse active à la veille de grandes échéances électorales.

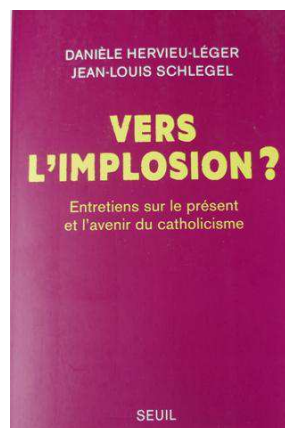
Dominicain, agrégé de sciences économiques et sociales, docteur en sociologie, Jacques-Benoît Rauscher travaille actuellement à l'université de Fribourg où il a enseigné la Doctrine sociale de l'Église et prépare un doctorat en théologie morale.



Le diaconat féminin
Jadis et bientôt

Beaucoup ignorent que, pendant un millénaire, l'Église catholique a reconnu des femmes diacones en son sein. Si le Nouveau Testament recèle peu de traces de leur présence, les témoignages par la suite abondent. Le lecteur trouvera ici un accès solide à leur histoire à travers des portraits de femmes très contrastés. L'auteur tente enfin d'éclaircir les raisons de la disparition des femmes diacones. Tout un faisceau de décisions convergentes, caractéristiques de la Réforme grégorienne (XI^e siècle), doivent être bien comprises pour évaluer les chances d'une restauration du diaconat féminin par l'Église d'aujourd'hui.

Bernard Pottier, jésuite, théologien, est directeur du Forum Saint-Michel à Bruxelles. Auteur, entre autres, de *La grâce du diaconat* (avec A. Borras, Lessius, 1998), il a fait partie de la Commission théologique internationale, puis de la première Commission d'étude sur le diaconat féminin instaurée par le pape François en 2016.



VERS L'IMPLOSION ?
Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme

Le cri des abus sexuels et spirituels révélés depuis une trentaine d'années fait vaciller l'Église catholique. Parce qu'elle vient de l'intérieur du catholicisme, et même de ses « meilleurs serviteurs », prêtres ou laïcs, mais aussi parce qu'elle est universelle et systématique. Très affaiblie par une sécularisation intense due aux changements sociétaux de la seconde moitié du XX^e siècle, l'Église apparaît, faute de réformes conséquentes, de plus en plus expulsée de la culture commune, et délégitimée.

Dans ces entretiens sans concession, Danièle Hervieu-Léger et Jean-Louis Schlegel diagnostiquent les raisons multiples de cet effondrement sans précédent, encore confirmé par l'épreuve des confinements liés au Covid-19. Certains y discernent l'entrée dans une sorte de stade terminal du catholicisme en quelques régions du monde. Ce n'est pas l'avis des auteurs : ce qui s'annonce, c'est un « catholicisme éclaté », où les liens affinitaires seront essentiels. Cette « Église catholique plurielle » ne signifie pas nécessairement sa fin, mais c'est un cataclysme pour une institution obsédée par l'unité.

Danièle Hervieu-Léger, sociologue des religions, directrice d'études à l'HESS, est l'auteur de nombreux ouvrages traitant de la place du religieux dans les sociétés occidentales contemporaines, dont certains sont devenus des classiques, notamment *Le pèlerin et le converti* (Flammarion, 1990), *Catholicisme, la fin d'un monde* (Bayard, 2003) et *Le Temps des moines* (PUF, 2017).

Jean-Louis Schlegel, sociologue des religions, ancien directeur de la revue *Esprit*, a notamment publié *La Loi de Dieu contre la liberté des hommes* (Seuil, 2003), et codirigé, avec Denis Pottier, *À la gauche du Christ* (Seuil, 2012).

Entre nous

Nos peines et nos intentions de prière

Béatrice , la sœur de Sylvie Girard, est décédée début juillet : elle a rejoint son mari et leur fils dans la maison du Père. Nos prières accompagnent toute la famille dans cette nouvelle épreuve.

Nos frères diacres malades, nos sœurs en convalescence et certains de nos parents malades ou en fin de vie sont toujours présents dans nos pensées et nos prières et nous les entourons de notre fraternelle amitié.

Nos joies

La famille de Michel Calmels s'est agrandie de 2 nouveaux arrière petits-enfants : Paul, né le 8 février, chez John et Marie, et Louise, née le 21 février, chez Anne-Claire et Baptiste. Bienvenue à ces deux petits cousins et félicitations aux parents !